



OUVREZ !



ous étions en villégiature chez un ami....

Ce soir là, nous partîmes pour aller entendre le père Belot l'inépuisable conteur dont je vous ai déjà donné plusieurs chansons et légendes

Après la conversation de rigueur sur la pluie et le beau temps, sur les récoltes

bonnes ou mauvaises, sur les cheveux, boeufs, porcs, dindons, etc., le sujet étant épuisé, nous supplîâmes le bonhomme de nous donner un conte, conte, conte.

Fier des louanges que nous lui donnions—de fait il les méritait—et notre présence chez lui tous les soirs, il se fit peu prier.

Toute fois notre vieux canadien s'excusa parce qu'il ne parlait pas en termes et que ses histoires n'étaient pas bien drôles.

Et, toute la veillée, comme les précédentes, il nous tint sous le charme de sa parole rustique et imagée.

Nous n'en revenions pas.

Voyant notre étonnement des voisins se chargèrent d'expliquer ce phénomène.

Ce n'était pas à son intelligence belle, à sa mémoire heureuse, à son imagination vive, à sa verve intarissable qu'il devait de suspendre ses auditeurs à ses lèvres, non ! Il était le septième garçon de la famille, et comme tel possédait un don... celui-là !

Mais, je m'attarde inutilement.

Sans autre préambule je vous place, ami lecteur parmi l'auditoire du spirituel habitant... et voguez la galère !

* *

" Vous avez remarqué, commença-t-il, que dans nos campagnes, à la personne qui frappe à la porte, on ne dit jamais : *entrez !* mais *ouvrez ?* Ce n'est pas sans cause que cela se dit ainsi ; en voici la raison.

" Il y a longtemps, longtemps, vivait dans une paroisse, en bas de Québec, une pauvre femme, Marguerite, belle comme la rose parsemée de gouttelettes diamantées, s'ouvrant le matin pour saluer le soleil ; belle comme un ciel émaillé d'étoiles ; belle... belle comme une canadienne qui se mêle de l'être.

" Peut-on réunir une correction de formes à peu près divines et ne pas le savoir, et n'en pas ressentir un contentement intérieur, surtout chez une femme ?

" C'est rare. Mon héroïne ne dérogeait pas à la loi commune. Elle se savait une figure capable de faire rêver l'homme le moins sensible, sur ce chapitre. Marguerite était orgueilleuse de sa beauté et ne refusait pas les galanteries du sexe fort.

" Ne lui devait-il pas cet hommage ?

" Telle une reine au milieu de sa cour recevant les louanges de ses courtisans.

" Cette conduite ne tarda pas à devenir un scandale pour les religieux habitants des environs.

Nos ancêtres, aux mœurs pures et chastes n'admettaient pas un tel dévergondage. Sous une rude écorce leur cœur franc et sans dol ne pouvait souffrir ce spectacle. Le curé averti alla trouver Marguerite. Par de bonnes paroles, il tâcha de la faire revenir à des sentiments plus chrétiens, il lui montra quelle route dangereuse elle suivait, dans quelle abîme sans fond elle aboutissait. Pourquoi d'ailleurs gaspiller un temps précieux ?..

" Rien n'y fit. L'orgueil est mauvais conseiller.

" Voyant le nul effet de ses paroles, le ministre du Seigneur la quitta en lui prédisant une punition divine.

" La coquette se prit à rire aux éclats sur ces mots.

"—Personne n'est prophète en son pays, mon bon curé, lui chanta-t-elle, de sa voix musicale comme celle du rossignol des bois.

" Et le brave pasteur de gémir et la jeune femme de s'amuser.

" Or, un jour, qu'elle était seulette dans la maison, contemplant le miroir qui rendait ses appas, Marguerite la-jolie entendit frapper à la porte donnant sur le chemin du roi !

" Croyant que c'était un de ses nombreux admirateurs, elle roucoula un joyeux : *Entrez !* à faire pâmer d'aise l'homme le plus jaloux.

" Aussitôt, un individu grand, beau, tout de noir habillé, à la manière du page de madame Malborough, entra sans se faire prier et vint s'asseoir près d'elle, en lui murmurant des flatteries.

" Marguerite eut soulever.

" Qui pouvait bien être cet étranger à la figure brune, mais idéale quant aux lignes, aux cheveux soyeux noirs, aux yeux verts ardents, à la phrase élégante, au timbre de voix doux et enchanteur ?

" bercée par la mélodie des sons, magnétisée par un brillant regard, subjuguée par le ton passionné elle subit le charme, sa volonté s'évanouit.

L'imprudente accorda un de ces baisers où l'âme semble flotter sur les lèvres comme l'oiseau-mouche sur une jonquille.

" Au même instant elle se sentit emportée dans les airs avec son fascinateur.

" A mesure qu'ils approchaient de l'infini le diable—car c'était lui—reprenait sa forme première. Ses cornes se montraient, ses cheveux se frisaient, ses yeux devenaient braises et son corps s'allongeait, s'allongeait, tellement, qu'on eut dit que ses pieds touchaient encore la terre.

" Le démon ricanait de plaisir enportant Marguerite dans ses bras comme un vautour ravissant une colombe.

" La coquette tremblait de peur—on tremble à moins souvent—et ne savait que faire, lorsqu'une idée subite, traversa son cerveau : Une seule puissance pourrait la sauver... et ses lèvres sanguines, souillées par les baisers impurs se purifièrent en prononçant une prière à la Vierge.

" A l'instant, l'ange des ténèbres hurla un cri de douleur tellement aigu, surhumain qu'il dû produire dans les airs des ondulations pareilles aux vagues d'une mer en furie, puis Satan disparut comme la fumée sous l'action du vent.

" Marguerite, à moitié morte, se sentit tomber doucement, mollement, avec la légèreté d'une plume, descendant vers le sol, dans l'atmosphère en repos.

" Sous l'action de cette chute pleine de volupté céleste, caressée par les zéphirs et les parfums de l'été, elle s'endormit profondément.

" Quand la jeune femme se réveilla elle se trouvait sur le perron de l'église, entourée de villageois et de commères.

" Ses premiers mots furent pour demander le curé.

" Le saint pasteur se rendit auprès de sa brebis qui lui confessa ses fautes, et promit de changer de vie.

" Dans la suite elle donna l'exemple de toutes les vertus.

" Ce récit, presque merveilleux, vola de bouche en bouche comme le papillon de fleur en fleur.

" Une crainte, une terreur entoura le mot : *Entrez !* Il semblait sinistre. On lui attribua un pouvoir fatal. C'est pourquoi mes braves ancêtres lui ont substitué celui-ci, *Ouvrez !*"

E.-Z. MASSICOTTE.

NOS PRIMES. — EXPLICATIONS

Nous donnons de nouveau à nos lecteurs un mot d'explication sur le système que nous avons adopté pour distribuer tous les mois les quatre-vingt-quatorze primes offertes—soit \$200 00.

Nous avons 10,000 abonnés ou acheteurs du MONDE ILLUSTRÉ, qui ont reçu pendant le mois d'avril quatre exemplaires chacun, faisant un total de 40,000 exemplaires entre les mains de 10,000 lecteurs.

Sur la dernière page de chaque exemplaire du MONDE ILLUSTRÉ il y a, imprimé en encre rouge, un numéro différent. Au tirage, qui se fait par le public et non par nous, il y a une urne divisée en quatre compartiments. Dans le premier il sera jeté 39 boules et dans chacun des trois autres 10, tel que représenté ci-dessous :

1er compartiment	2e compartiment	3e compartiment	4e compartiment
0 1 2 3 4	0 1 2 3	0 1 2 3	0 1 2 3
5 6 7 8 9	4 5 6 7	4 5 6 7	4 5 6 7
10 11 12 13 14	8 9	8 9	8 9
15 16 17 18 19			
20 21 22 23 24			
25 26 27 28 29			
30 31 32 33 34			
35 36 37 38 39			

Un enfant tirera une boule de chacun de ces casiers, en commençant par le premier, et formera le numéro gagnant : 1ère prime. Exemple :

12	0	3	1
----	---	---	---

Ainsi, le No 12031 gagne la prime de \$50.00.

Après avoir remis les boules à leur place, il les mêlera et procédera de la même manière pour les 93 autres primes. Les premiers numéros sortis gagnent les gros lots.

La liste des numéros gagnants est publiée aussitôt après le tirage.

Maintenant, si nous avons été assez explicites, il est très facile de voir que n'importe quel nombre, depuis le No 1 jusqu'au No 39,999, peut être formé avec le même avantage, et qu'il est impossible que nos lecteurs soient trompés par ce système.

Avec le premier exemplaire de chaque mois nous recommençons le numérotage pour un nouveau tirage.

LE MONDE ILLUSTRÉ.

ETRANGE FECONDITE DES BETES

Une curieuse notice de M. Delaunay, dans la *Revue Scientifique*, nous donne de stupéfiants détails sur l'incroyable fécondité de certains animaux.

C'est ainsi qu'en vingt quatre heures une cellule de *Mycoderma aceti* peut engendrer trois milliards de cellules semblable à elle-même.

Chez les animaux inférieurs, la fécondité n'a pour ainsi dire pas de limites : en quarante deux jours, une seule paramelle fournit une descendance de 1,400,000 individus nouveaux.

M Pasteur a démontré avec quelle incroyable rapidité se multiplient les microbes.

Une portée ordinaire de papillons est de 400 œufs. Une femelle de termite pond 60 œufs par minute. Une reine-abeille pond chaque année, 6,000 œufs.

Une mouche peut produire près 800,000 mouches semblables à elle.

Enfin la postérité d'un puceron femelle s'élève au chiffre fantastique de 45,460,000 à la huitième génération.

Les poissons pondent des œufs par centaines de mille. Le hareng dont on vante la fécondité, ne produit que 10,000 œufs, une carpe 25,000 une perche 380,000, la femelle de l'esturgeon 7,653,203.

La palme reste à la morue : 9,350,000 œufs.